



HAL
open science

A l'ombre de deux maîtres : la correspondance Bally-Vendryes

Pierre-Yves Testenoire

► **To cite this version:**

Pierre-Yves Testenoire. A l'ombre de deux maîtres : la correspondance Bally-Vendryes. Valentina Chepiga & Estanislao Sofia (éds.). La correspondance entre linguistes. Un espace de travail, Academia-L'Harmattan, p. 45-63, 2017, 978-2-8061-0341-3. <halshs-02092104>

HAL Id: halshs-02092104

<https://shs.hal.science/halshs-02092104v1>

Submitted on 19 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

SCIENCES DU LANGAGE
CARREFOURS ET POINTS DE VUE

**VALENTINA CHEPIGA
ET ESTANISLAO SOFIA (DIR.)**

LA CORRESPONDANCE
ENTRE LINGUISTES

UN ESPACE DE TRAVAIL



La correspondance entre linguistes

Un espace de travail

Sciences du langage : Carrefours et points de vue

Collection dirigée par
Irène Fenoglio (CNRS, Paris, ITEM/Ens d'Ulm)
et Giuseppe D'Ottavi (CNRS, Paris, ITEM/Ens d'Ulm)

La collection « Sciences du langage : Carrefours et points de vue » accueille tout ouvrage offrant au lecteur une confrontation entre divers points de vue sur une même question ou notion, un même auteur, une même œuvre dans le domaine de la linguistique et des sciences du langage. Elle s'adresse aux spécialistes (étudiants, enseignants, chercheurs) comme à tout lecteur curieux de la façon dont différentes approches permettent, par la discussion, une avancée des connaissances sur le langage et les faits de langage.

- 1) Frédéric TORTERAT, *Approches grammaticales contemporaines. Constructions et opérations*, 2010.
- 2) Nadège LECHEVREL, *Les approches écologiques en linguistique. Enquête critique*, 2010.
- 3) Émilie BRUNET et Rudolf MAHRER, *Relire Benveniste. Réceptions actuelles des « Problèmes de linguistique générale »*, 2011.
- 4) Jean-Michel ADAM, *Genres de récits. Narrativité et généricité des textes*, 2011.
- 5) Catherine DELARUE-BRETON, *Expérience scolaire et expérience culturelle. De l'usage du paradoxe en éducation*, 2012.
- 6) Élisabeth RICHARD et Claire DOQUET, *Les représentations de l'oral chez Lagarce. Continuité, discontinuité, reprise*, 2012.
- 7) Catherine BORÉ et Eduardo CALIL, *L'école, l'écriture et la création. Études franco-brésiliennes*, 2013.
- 8) Claudine NORMAND et Estanislao SOFIA, *Espaces théoriques du langage. Des parallèles flous*, 2013.
- 9) Laura CALABRESE, *L'événement en discours. Presse et mémoire sociale*, 2013.
- 10) Cecilia GUNNARSSON-LARGY et Emmanuèle AURIAC-SLUSARCZYK (dir.), *Écriture et réécritures chez les élèves. Un seul corpus, divers genres discursifs et méthodologies d'analyse*, 2013.
- 11) Anne-Gaëlle TOUTAIN, *La rupture saussurienne. L'espace du langage*, 2014.
- 12) Christophe LEBLAY et Gilles CAPOROSSI, *Temps de l'écriture. Enregistrements et représentations*, 2014.
- 13) Valentina CHEPIGA et Estanislao SOFIA (dir.), *Archives et manuscrits de linguistes*, 2014.
- 14) Régis MISSIRE (dir.), *Approches sémantiques de l'oral*, 2014.
- 15) Driss ABLALI, Sémir BADIR et Dominique DUCARD (eds), *En tous genres. Normes, textes, médiations*, 2015.
- 16) Jérémie SAUVAGE, *L'acquisition du langage. Un système complexe*, 2015.
- 17) Marcio Alexandre CRUZ, Carlos PIOVEZANI et Pierre-Yves TESTENOIRE (dir.), *Le discours et le texte : Saussure en héritage*, 2016.
- 18) Pierre CAUSSAT. Textes réunis et proposés par Driss ABLALI, *Variations philosophiques et sémiotiques autour du langage. Humboldt, Saussure, Bakhtine, Jakobson, Ricœur et quelques autres*, 2016.
- 19) Inès SFAR et Pierre-André BUVET, *La phraséologie entre fixité et congruence. Hommage à Salah Mejrî*, 2017.

La correspondance entre linguistes

Un espace de travail

Valentina **CHEPIGA**
et Estanislao **SOFIA** (dir.)

Sciences du langage :
Carrefours et points de vue

| n° 20

Cet ouvrage a été publié avec le soutien du laboratoire d'excellence TransferS (programme Investissements d'avenir ANR-10-IDEX-0001-02 PSL* et ANR-10-LABX-0099).

Programme « Genèse et transferts de savoirs linguistique » (dirigé par I. Fenoglio) de l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (ITEM).



Institut des textes et manuscrits modernes

D/2017/4910/25

ISBN : 978-2-8061-0341-3

© **Academia-L'Harmattan s.a.**

Grand'Place, 29

B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays sans l'autorisation de l'éditeur ou de ses ayants droit.

www.editions-academia.be

Chapitre 3

À l'ombre de deux maîtres : la correspondance Bally-Vendryes

Pierre-Yves TESTENOIRE

Université de Paris-Sorbonne

1. Introduction

Charles Bally (1865-1947) et Joseph Vendryes (1875-1960) ne sont pas seulement deux linguistes majeurs de la première moitié du xx^e siècle, ce sont aussi deux représentants emblématiques de ce que l'historiographie a coutume d'appeler « l'école linguistique genevoise » et « l'école linguistique française ». Après la disparition de leurs maîtres, Ferdinand de Saussure (1857-1913) et Antoine Meillet (1866-1936), ils sont même considérés par beaucoup dans les années trente comme les chefs de file respectifs de ces deux écoles. L'intérêt de la correspondance Bally-Vendryes dépasse par là-même leur seule personne : elle devient un observatoire des contacts entre deux courants de la linguistique dont les imbrications et les lignes de partage ne sont pas toujours aisées à déterminer¹.

1. Sur « l'école de Genève », on consultera Curea (2015) ainsi que le numéro de la revue *HEL* qui lui a récemment été consacré (Puech 2015) ; sur le rapport entre cette école et « l'école de linguistique française », on consultera plus spécifiquement Testenoire (2015).

La rencontre entre Bally et Vendryes date vraisemblablement du séjour d'étude que Bally fait à Paris en 1903–1904. Depuis lors, une amitié et une admiration réciproques nouent les deux hommes. Les témoignages publics de cette admiration ne manquent pas : chacun loue régulièrement, dans ses publications comme dans ses cours, les travaux de l'autre et chacun participe aux *Mélanges* offerts en hommage à son confrère². Vendryes, en particulier, a beaucoup écrit sur son collègue genevois : il est certainement, parmi les linguistes français, celui qui réserve l'accueil le plus favorable à ses travaux³. Il souligne dès les années 1910 l'importance de ses recherches sur l'affectivité : le chapitre « le langage affectif » de *Le langage*, écrit en 1914 mais publié en 1921, s'inspire largement des travaux de stylistique de Bally auxquels il renvoie et dont il emprunte les exemples. En 1933, Vendryes publie un compte-rendu élogieux du livre majeur de Bally, *Linguistique générale et linguistique française* ; en 1947, à la mort de son ami, il écrit un article important, « L'œuvre linguistique de Charles Bally », pour souligner l'originalité et la portée de ses idées linguistiques. Le titre que choisit Léopold Gautier pour son article d'hommage paru dans le *Journal de Genève* à la mort de Vendryes – « Un ami parisien de Charles Bally » – est de ce point de vue significatif. Toutes ces manifestations publiques d'estime et d'intérêt réciproques reçoivent avec la correspondance, jusqu'ici inédite, de Bally et de Vendryes un complément utile car elle offre des éclairages nouveaux sur des aspects méconnus de leurs parcours communs.

Les échanges épistolaires entre Bally et Vendryes couvrent plus de quarante ans. La première lettre connue date de 1904 ; la dernière du 13 janvier 1946, un an avant la mort de Charles Bally. Ce sont principalement les lettres de Vendryes qui ont été conservées. Dans le fonds Charles Bally de la bibliothèque de Genève, on trouve

-
2. L'article « Valeur aspective de *en* en français moderne » de Bally paraît dans les *Mélanges offerts à M. J. Vendryes par ses amis et ses élèves* en 1925 et « Parler par économie » de Vendryes paraît dans les *Mélanges de linguistique offerts à Charles Bally* en 1939.
 3. Si les premiers travaux de Bally sont reçus de façon positive en France, notamment son *Traité de stylistique française* qui reçoit le prix Bibesco de la Société de linguistique de Paris en 1912, ce n'est pas le cas des suivants. Antoine Meillet et Maurice Grammont publient des recensions assez critiques du *Langage et la vie* et de *Linguistique générale et linguistique française*. Sur la réception des travaux de Bally, voir Hellmann (1988 : 106–158), et spécifiquement sur celle que lui réserve Meillet, Curea (2015 : 128–134 ; 168–170) et Testenoire (2015).

treize lettres et cartes de Vendryes adressées au linguiste genevois. Des copies de quatre réponses de Bally ont aussi été conservées sous une autre cote⁴. En revanche, les archives de Joseph Vendryes, qui comportent pourtant une riche section « correspondance », ne contiennent aucune lettre de Charles Bally⁵.

Lacunaire et déséquilibrée, la correspondance conservée ne livre donc pas un aperçu exhaustif des échanges entre les deux savants. Elle ne couvre pas non plus de façon homogène les quatre décennies qu'a duré leur relation : à des moments d'échanges intenses succèdent de longues années de silence – notamment, nous y reviendrons, pendant les deux guerres mondiales. Aussi nous ne proposerons pas une présentation complète et chronologique de l'ensemble des lettres échangées entre les deux savants. On se contentera de dégager les principaux thèmes qui font l'intérêt scientifique de cette correspondance.

2. L'accentuation grecque

L'intérêt partagé par les deux linguistes pour le problème de l'accentuation grecque occupe une place plus importante dans leur correspondance que dans leurs œuvres scientifiques respectives. Au vu de ces dernières, en effet, le sujet peut sembler chez eux marginal. Vendryes publie, certes, en 1904, trois articles sur la question, donnant son nom à une loi d'accentuation de l'attique, et un *Traité d'accentuation grecque* (1945 [1904]) qui fera référence un demi-siècle durant dans l'enseignement supérieur français, mais il ne revient plus ensuite sur le sujet. Quant à Charles Bally, il n'y

4. Les treize lettres de Vendryes à Bally sont conservées sous la cote Ms. fr. 5004, fol. 400-418 ; les copies des lettres de Bally à Vendryes sous la cote Ms. fr. 5009, fol. 148-154, v. l'*Annexe* en fin d'article. Le catalogue du fonds Charles Bally est consultable en ligne sur la base de données *Odyssee* : <<http://w3public.ville-ge.ch/bge/odyssee.nsf/fshome>>. La première description du fonds est due à Claire Forel (1982). On trouvera dans ses autres publications (2001, 2008) des informations utiles pour l'exploration des papiers de ce savant.

5. Une présentation et un inventaire des archives de Vendryes sont disponibles dans Testenoire (2015a). L'inventaire est également accessible dans le catalogue en ligne des archives du Collège de France : <<https://salamandre.college-de-france.fr/>>. Pour un premier aperçu des spécificités des archives de Joseph Vendryes, voir Testenoire (2014) ; pour une étude de l'intérêt que présentent ces archives pour les études celtiques, voir Neville (2014) ; pour une étude historiographique et génétique de ces documents, voir Testenoire (2016).

consacre qu'un article, en 1908, avant de témoigner un intérêt tardif pour ce sujet en rédigeant après son départ à la retraite un *Manuel d'accentuation grecque* qui paraît en 1945⁶. Il semble cependant que ce soit ce sujet qui ait rapproché les deux savants lors du séjour de Bally à Paris en 1903-1904, ce dernier travaillant alors en philologie et linguistique grecques.

Les deux premières lettres de Vendryes adressées à Bally datent de 1904 et sont consacrées à la parution de son *Traité d'accentuation grecque* :

Je viens de donner le bon à tirer définitif de mon traité d'Accentuation; la publication ne dépend plus maintenant que de mon imprimeur, et j'espère qu'il ne me la fera pas attendre au-delà d'une quinzaine de jours. Vous en serez averti par la réception d'un exemplaire; mais avant de vous payer, par l'hommage de mon petit volume, la dette que j'ai contractée envers vous, je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour les services que vous m'avez rendus. J'avais abordé l'étude de l'accentuation grecque avec une préparation philologique insuffisante: grâce à vous, j'ai pu dissimuler cette insuffisance. Vous m'avez évité de nombreuses bévues et suggéré de nombreuses améliorations. Vos observations si judicieuses m'ont beaucoup profité et j'en ai fait profiter mes lecteurs. Merci donc bien sincèrement pour votre obligeance. Il va sans dire que si <vous> éprouviez le besoin de recourir à ma bonne volonté pour un service du même genre, je me mettrais entièrement à votre disposition. (Lettre de Vendryes à Bally, 9 août 1904, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 400-401)⁷

En écho, plus de quarante ans plus tard, la dernière lettre conservée de Vendryes à Bally accuse réception de l'envoi de son *Manuel d'accentuation grecque* :

Mon très cher ami, Comme je suis reconnaissant de l'aimable envoi de votre Manuel d'accentuation grecque, qui a été pour moi une agréable surprise. Sans parler d'une exposition très originale et

6. Les trois articles de Vendryes sont « Une loi d'accentuation grecque: l'opposition des genres », « L'accent de ἔργωε et la loi des propérispomènes en attique » parus dans les *Mémoires de la Société de linguistique* XIII et « Un petit problème d'accentuation homérique » paru dans les *Mélanges philologiques offerts à M. Ferdinand Brunot*. L'article de Bally s'intitule « Accent grec, accent védique, accent indo-européen » et paraît dans les *Mélanges de linguistique offerts à Ferdinand de Saussure*. La bibliographie complète des travaux de Bally a été établie par Wilhelm Hellmann (1988) qui vient compléter celle proposée par Georges Redard (1982); pour la bibliographie de Joseph Vendryes, on consultera Vendryes (1952) et Loicq (1962-1963).

7. Pour cette lettre comme pour les suivantes, la leçon des manuscrits est fidèlement reproduite. Les chevrons < > indiquent un ajout interlinéaire ou marginal.

très claire, dont les étudiants tireront grand bénéfice, j'y ai admiré les progrès que vous faites faire à un sujet sur lequel mon modeste *Traité* paraît maintenant bien vieillot. Je souhaite plein succès à votre Manuel, avec la crainte que la ruine de notre franc n'en rende l'acquisition difficile à nos étudiants. (Lettre de Vendryes à Bally, 13 janvier 1946, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 418)

Plus que la crise du franc que craint Vendryes, c'est la parution concomitante du *Précis d'accentuation grecque* de Michel Lejeune (1945) qui fera de l'ombre au succès du manuel de Bally dans l'enseignement supérieur français.

Comme ces deux lettres, les préfaces des deux ouvrages d'accentuation se répondent. Ainsi, dans la préface du *Traité*, Vendryes remercie « trois de ses amis [qui] ont bien voulu aussi, en revoyant ses épreuves, lui porter le précieux concours de leur connaissance approfondie de la philologie grecque » (Vendryes (1945 [1904]), avant-propos : XII) parmi lesquels Charles Bally. Quarante ans plus tard, Bally présente son ouvrage comme un « complément » de celui de Vendryes auquel il fait des renvois réguliers : en réponse à « l'étude historique et analytique » de son collègue, il propose un exposé « essentiellement descriptif, ou – pour employer la terminologie de F. de Saussure – statique (ou synchronique) » dont le plan « est dicté par des considérations théoriques » (Bally (1945 [1997]), avant-propos : 5-6). L'originalité de l'ouvrage que salue Vendryes sera aussi reconnue par les critiques. L'un d'entre eux écrira que Bally a écrit avec le *Manuel d'accentuation grecque* « un beau livre de linguistique générale » (Leroy 1947 : 176) : preuve que la question de l'accentuation grecque qui ouvre et clôt cette correspondance engage aussi des problèmes théoriques.

3. Les publications de Bally

Avant le *Manuel d'accentuation grecque*, d'autres ouvrages de Charles Bally font leur apparition dans les lettres de Vendryes qui constituent de précieux témoins de la manière dont ce dernier reçoit les travaux de son collègue genevois.

En 1926, il se prononce sur la seconde édition du recueil d'articles, *Le langage et la vie* :

J'allais vous écrire pour vous remercier de l'aimable envoi de votre bel ouvrage « *Le langage et la vie* » quand je reçois votre tirage à

part de la « Festschrift Louis Gauchat »⁸. Vous me comblez. J'admire une fois de plus dans ce dernier article toute la finesse pénétrante et l'originalité de votre analyse linguistique. Quant à votre livre, je vais le faire connaître sans tarder à mes élèves. Vous avez bien fait de rééditer votre suggestive brochure d'autrefois et d'y joindre ces articles qui complètent l'exposé de votre doctrine. Le chapitre sur le Mécanisme de l'Expressivité, qui était nouveau pour moi, m'a particulièrement plu. (Carte de Vendryes à Bally, 14 mars 1926, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 404-404v°)

En 1932, il livre ses premières impressions sur *Linguistique générale et linguistique française* qui vient de paraître, avant le compte rendu détaillé qu'il publiera dans le *Journal de Genève* :

Vous m'avez fait un cadeau qui m'a profondément touché en m'envoyant ce bel ouvrage, si plein d'observations fines et d'idées neuves. Je viens de le parcourir à grands traits, me réservant de le relire minutieusement dès mes premiers moments de loisir ; et je suis émerveillé tant de la richesse du fond que de l'élégante précision de la forme. Je l'ai immédiatement présenté et recommandé à mes élèves de l'École Normale. J'espère qu'il aura parmi nos étudiants tout le succès qu'il mérite. Il se présente très bien et je me félicite d'avoir pu vous aider à le publier à Paris. (Lettre de Vendryes à Bally, 11 décembre 1932, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 408-408v°)

La dernière phrase fait référence au rôle d'intermédiaire que joue Vendryes entre Bally et la maison d'édition Ernest Leroux rachetée par les Presses universitaires de France où Meillet et Vendryes dirigent la « Collection des documents linguistiques ». Une longue lettre de Vendryes, datée du 30 mai 1932, est d'ailleurs consacrée aux questions afférentes à cette publication : tirage, prix de l'ouvrage, droits d'auteur... (cf. la lettre de Vendryes à Bally, 30 mai 1932, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 405-407v°).

En 1934, Charles Bally demande de nouveau à Vendryes d'intercéder auprès de la maison d'édition pour rééditer *Le langage et la vie* car « la deuxième édition [...] est épuisée et Payot ne se charge pas de la troisième ». « Je suis persuadé, » écrit-il, « que votre démarche auprès d'un des administrateurs, M. Pierre Marcel, par exemple, aurait plein succès, parce que vous pourriez appuyer de votre autorité de linguiste un jugement sur l'ouvrage » (Copie de la lettre de Bally à Vendryes, 21 avril 1934, BGE, Ms. fr. 5009, fol. 142). Joseph Vendryes intervient auprès de la maison d'édition mais sans résultat :

8. Il s'agit de l'article intitulé « L'expression des idées de sphère personnelle et de solidarité dans les langues indo-européennes » paru dans *Festschrift Louis Gauchat*.

Si j'ai attendu un peu pour m'entretenir avec les Presses universitaires, c'est que je savais que la crise actuelle les atteignait assez rudement et que je jugeais plus sage de saisir, lorsqu'elle se présenterait, une occasion favorable. Lorsque j'ai été voir M. Schneider, j'ai appris que vous lui avez écrit et qu'il venait de vous répondre, par une fin de non-recevoir. Il m'en a donné les raisons, devant lesquelles je n'ai pu que m'incliner. Croyez que j'ai bien regretté de ne pouvoir intervenir utilement en faveur d'un ouvrage que j'apprécie fort et dont je verrais avec joie une édition nouvelle. La librairie française subit actuellement une crise terrible. Il faut attendre des temps meilleurs. (Lettre de Vendryes à Bally, 25 mai 1934, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 411v^o)

L'ouvrage est finalement réédité en 1935 chez un autre éditeur : Droz.

La lecture de ces lettres confirme le rôle majeur joué par Vendryes dans la diffusion des travaux de Bally en France. L'accueil très favorable qu'il réserve aux publications de son collègue genevois était déjà connu par des textes publiés. Les lettres révèlent, quant à elles, l'intervention déterminante de Vendryes pour la publication de l'ouvrage majeur de Bally, *Linguistique générale et linguistique française*, dans une maison d'édition parisienne. Ce qui revient également dans les lettres est le souci qu'a Vendryes de faire connaître les livres de Charles Bally à ses étudiants – notamment à ceux de l'École Normale Supérieure où il donne un cours de linguistique générale de 1920 à 1937. Ce souci d'articuler la recherche linguistique à l'enseignement, dont témoignent ces lettres, est une préoccupation que partagent Vendryes et Bally, tous les deux auteurs de plusieurs manuels.

4. Le souvenir de deux maîtres : Saussure et Meillet

Le double magistère de Saussure et de Meillet occupe une place importante dans la correspondance. Chacun, pour mémoire, a connu les deux hommes. Vendryes est l'élève direct de Meillet dont il suit les cours à l'EPHE de 1894 à 1902. Il ne rencontre Saussure qu'à l'été 1908 lors d'un passage à Genève⁹. Il le revoit

9. « J'ai été bien charmé de faire la connaissance de M. Vendryes qui est venu très aimablement me voir à Vufflens, en passant à Genève; j'ai eu de ses nouvelles encore

ensuite, selon toute vraisemblance, à d'autres occasions lors de passages de Saussure à Paris. Bally, inversement, est un élève de Saussure dont il suit les cours à l'université de Genève de 1893 à 1906. Recommandé à Meillet par Saussure, Bally est introduit à la Société de linguistique de Paris sous ce double patronage le 24 février 1900. Il rencontre Meillet lors du congrès des orientalistes de Genève en 1894¹⁰ puis suit son enseignement à l'EPHE lors du séjour d'études qu'il fait à Paris en 1903-1904. Les deux linguistes entretiennent ensuite une correspondance fournie, de 1906 à 1932¹¹.

Pendant l'entre-deux-guerres, où se concentre la majorité des lettres de Vendryes à Bally, le rôle de ces deux maîtres peut paraître moins important : Saussure est mort depuis plusieurs années; Meillet ralentit progressivement ses activités à partir de 1930 en raison de problèmes de santé. Pourtant les deux figures restent présentes dans la correspondance. Ainsi, le 12 mars 1922, Vendryes profite de l'envoi du *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure* qui vient de paraître, pour affirmer l'importance de la filiation saussurienne en France :

C'est un volume qui sera partout accueilli avec joie, surtout en France où tous les linguistes se réclament du maître de Genève; pour ma part je suis très heureux d'avoir sous la main l'ensemble de ses publications dans un volume si commode, si maniable et si remarquablement exécuté à tous égards. (Carte de Vendryes à Bally, 12 mars 1922, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 403.)

Dix ans plus tard, c'est l'état de santé déclinant de Meillet qui occupe les échanges. Le 30 mai 1932, Vendryes donne des nouvelles de Meillet qui se remet d'un accident cérébral survenu en mars :

Je puis d'abord vous donner de meilleures nouvelles de Meillet. Les progrès se poursuivent et tout fait espérer qu'il pourra dans quelques semaines reprendre, sinon sa vie active d'autrefois, du moins une vie sagement ordonnée où il continuera à travailler et à produire. Pour le moment il est à la campagne aux environs de Paris, je l'ai vu avant son départ, il paraissait plein d'entrain et d'un

l'autre jour par une carte qui me dit qu'il est en ce moment loin de Paris, au service militaire », écrit Saussure à Meillet le 9 octobre 1908 (Minassian 1977 : 343). Vendryes est l'un des contributeurs, en tant qu'élève indirect du maître genevois, des *Mélanges de linguistique offerts à F. de Saussure* qui lui sont remis en juillet 1908.

10. Cf. la lettre de Saussure à Meillet du 9 février 1900 (Benveniste 1964 : 97).

11. Une trentaine de lettres échangées entre Bally et Meillet pendant cette période ont été publiées par Amacker (1989).

moral excellent. (Lettre de Vendryes à Bally, 30 mai 1932, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 405)

Meillet, dans une lettre à Bally écrite peu après, tempère cependant cet optimisme :

Quant à mon état il change peu. L'optimisme de Vendryes à ce sujet m'a toujours diverti. Mon état demeure bon. Je m'exerce à marcher un peu dans mon jardin, très gauchement, avec des progrès insensibles. (Lettre de Meillet à Bally, 9 août 1932; Amacker 1989 : 119)

Quelques mois plus tard, paraît la *Linguistique générale et linguistique française* que Bally dédie à Meillet. Celui-ci le remercie :

J'ai été bien touché de la dédicace que vous avez mise au seuil et d'autant plus que j'ai moins le sentiment de l'avoir méritée. Ma vue est si mauvaise que je n'ai pu encore qu'effleurer votre livre et en apercevoir la belle ordonnance. Je me promets de le savourer peu à peu. (Lettre de Meillet à Bally, 4 décembre 1932; Amacker 1989 : 120)¹².

En écho, quelques jours plus tard, Vendryes écrit à Bally :

Notre ami Meillet supporte avec une résignation admirable l'accident de santé qu'il a subi. Il travaille; sa pensée n'a jamais été plus nette, plus sûre, plus active. Quand on le voit dans son fauteuil, on ne le croirait pas malade : il est tel que nous l'avons toujours connu et il parle comme autrefois. Mais son bras gauche reste toujours inerte et il a beaucoup de peine à marcher, même avec le secours d'une canne. Il a certainement été très sensible à l'honneur que vous lui avez fait en lui dédiant votre livre. (Lettre de Vendryes à Bally, 11 décembre 1932, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 408v^o-409)

Meillet apparaît une dernière fois dans les lettres que Vendryes en 1937. Les envois croisés de nécrologies donnent l'occasion de rappeler la mémoire des deux maîtres :

Merci aussi de votre tirage à part de *Vox Romanica* et du nécrologe de Meillet, auquel je ne ferai qu'un reproche, c'est que vous avez négligé d'indiquer dans quel périodique il a paru. Seriez-vous assez aimable pour réparer cet oubli à l'occasion?¹³ Pour le fond, il est parfait et je l'ai lu avec émotion. Je suis très touché de ce que vous

12. Meillet publiera dans les *Bulletins de la Société de linguistique de Paris* un compte rendu assez critique de l'ouvrage, v. Curea (2015 : 168-170) et Testenoire (2015 : 64-68).

13. La nécrologie à laquelle fait référence Vendryes paraît dans le *Journal de Genève* daté du 28 septembre 1937.

me dites de ma notice personnelle sur notre commun maître¹⁴. J'en ai envoyé un exemplaire à Madame de Saussure au château de Vufflens. (Carte de Vendryes à Bally, 30 novembre 1937, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 413-413v^o)

5. Le doctorat honoris causa de Bally

Charles Bally est fait docteur honoris causa de l'université de Paris en 1937. Il en est informé par une lettre du recteur de l'université datée du 11 juin¹⁵. Immédiatement, Bally écrit à Vendryes pour lui exprimer sa gratitude :

J'ai recueilli, tout au long de la carrière, bien des preuves de votre chaude et fidèle affection, et voici qu'aujourd'hui, grâce à vous et à vos collègues Marouzeau et Ernout, je suis docteur honoris causa de l'Université de Paris. Il me serait difficile d'énumérer ici tous les motifs de ma reconnaissance. Ce titre, si précieux pour moi, est le vivant symbole des liens étroits qui m'attachent à la science française, à cette école de Meillet surtout, dont vous êtes maintenant le chef. Que ne puis-je rappeler au grand disparu, comme je le fais à ses disciples, tout ce que je dois aux linguistes français. J'espère pouvoir vous dire un jour tout cela mieux que je ne le fais dans cette brève missive, où vous voudrez bien trouver mon cher ami, au moins l'écho de ma profonde gratitude et de mon fidèle attachement. (Copie de la lettre de Bally à Vendryes, 17 juin 1937, BGE, Ms. fr. 5009, fol. 149-150)

La cérémonie a lieu le 6 novembre à la Sorbonne, en présence du président de la République, Albert Lebrun, du ministre de l'Éducation nationale, Jean Zay, et de Vendryes qui vient de succéder à Henri Delacroix comme doyen de la Faculté des Lettres de l'université de Paris. Les semaines qui entourent cette date donnent lieu à un échange de lettres entre les deux savants sur des questions pratiques : réservation d'hôtel, déroulement de la cérémonie, envoi de coupures de presse qui rendent compte de ce que Vendryes appelle « les minutes les plus chères de [sa] carrière éphémère de doyen »

14. Il s'agit de la notice nécrologique que Vendryes fait paraître dans le *Bulletin de la Société linguistique de Paris* de 1937 puis dans *l'Annuaire de l'École pratique des hautes études* de 1937-1938.

15. Cf. BGE, Ms. fr. 5004, fol. 92. Les courriers officiels concernant le doctorat honoris causa sont conservés dans le fonds Bally sous la cote Ms. fr. 5004, fol. 92-94 et 5009, fol. 146-147.

(carte de Vendryes à Bally, 30 novembre 1937, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 413)¹⁶.

6. La succession de Bally

Charles Bally prend officiellement sa retraite le 23 mai 1939, et donne son dernier cours universitaire le 1^{er} juillet¹⁷. Pour sa succession, la chaire de professeur ordinaire de linguistique générale et de comparaison des langues indo-européennes qu'il occupait est divisée en deux. La chaire de linguistique générale revient à Albert Sechehaye dès la rentrée universitaire de 1939. Reste l'enseignement de linguistique indo-européenne et de sanskrit, pour lequel intervient Vendryes quelques mois plus tard :

Mon cher ami, Excusez-moi de venir vous déranger pour vous demander un conseil. J'ai reçu dernièrement de M. Cuendet une lettre par laquelle il m'apprend que vous prenez votre retraite et qu'il est candidat à votre succession (pour une partie au moins de votre enseignement). Il me demande d'appuyer sa candidature. Je connais M. Cuendet depuis longtemps ; c'est un travailleur sérieux que j'apprécie. Mais avant de lui répondre je désire connaître votre sentiment. Je ne voudrais faire aucune démarche qui puisse contredire, sinon gêner, vos intentions et vos projets. J'ignore tout de la situation à Genève, des conditions dans lesquelles votre succession a été ouverte et doit être réglée, des candidatures posées ou à poser. Dites-moi donc d'un mot – car je ne veux pas être indiscret – si je puis sans vous désobliger en quoi que ce soit, ni risquer de faire tort à l'équité, envoyer à M. Cuendet la recommandation qu'il sollicite.

Je viens de voir aujourd'hui même à une conférence de linguistique une de vos élèves (dont j'ai mal entendu le nom), qui m'a apporté vos souvenirs affectueux. J'en suis très touché. J'ai appris avec peine que l'âge de la retraite sonnait déjà pour vous. J'en suis peiné surtout pour vos élèves et pour l'Université de Genève. Je comprends d'autre part que vous avez bien mérité le repos. (Lettre de Vendryes à Bally, 3 février 1940, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 414-414v°)

16. Pour les lettres sur les questions pratiques liées à la cérémonie, v. BGE, Ms. fr. 5004, fol. 412-412v° et Ms. fr. 5009, fol. 151-153.

17. À cette occasion lui sont remis les *Mélanges de linguistique offerts à Charles Bally* auxquels participe Vendryes. Sur les circonstances de ce départ en retraite, vraisemblablement lié à des raisons de santé, v. les documents publiés par A.-M. Fryba-Reber (2001).

Le candidat en question, Georges Cuendet (1897-1980), est alors maître de latin, de grec et d'histoire au collège de Nyon et, depuis 1938, privat-docent à l'université de Genève pour l'enseignement de linguistique indo-européenne. Élève de Meillet et de Bally, il soutient sa thèse à Genève en 1924 sur *L'impératif dans le texte grec et dans les versions gotique, arménienne et vieux slave des Évangiles*. Bally est son directeur de thèse ; Meillet est dans le jury. Cuendet publie ensuite d'autres travaux, dont *L'Ordre des mots dans le texte grec et dans les versions gothique, arménienne et vieux slave des Évangiles* qui forme le vingt-sixième titre de la collection « Linguistique » de la Société de linguistique de Paris. C'est lui qui assure l'enseignement de sanskrit depuis le départ à la retraite de Bally.

Au moment de la lettre de Vendryes, la succession de Bally est, semble-t-il, déjà réglée. La chaire d'histoire et de comparaison des langues indo-européennes et de sanskrit ira à Henri Frei (1899-1980), rentré d'extrême Orient en 1939 et très actif dans la constitution de la Société de linguistique genevoise. Frei succède officiellement à Bally à la rentrée universitaire de 1940-1941¹⁸ ; il récupèrera l'enseignement de linguistique générale à la retraite d'Albert Secheyne en 1945. Georges Cuendet restera, quant à lui, privat-docent jusqu'en 1963.

7. La linguistique dans la guerre

Dans la lettre du 3 février 1940 où il évoque la succession de Bally, Vendryes donne aussi des informations sur la vie à Paris pendant la drôle de guerre :

Ici, la vie est normale et chacun travaille. Je suis surchargé de besogne et n'ai guère de liberté pour faire le moindre travail personnel. Ces occupations ont l'avantage de ne pas me laisser trop de temps pour penser. Ma famille est toute dispersée, et mon grand fils, marié en avril dernier, est depuis le début de septembre sur le front en première ligne. C'est le sort de beaucoup de Français. L'union du pays est entière, et le moral parfait dans toutes les classes

18. Sa nomination apparaît comme suit dans le *Journal de Genève* daté du 8 août 1940 : « Séance du 6 août 1940. Le Conseil d'État a nommé M. Henri Frei, docteur ès lettres, aux fonctions de professeur extraordinaire d'histoire et de comparaison des langues indo-européennes et de sanskrit à l'Université (Faculté des lettres) dès le début de l'année universitaire 1940-1941. »

sociales. Chacun comprend l'enjeu de cette guerre, à laquelle nous avons été contraints pour échapper à l'esclavage des plus barbares et des plus sauvages des tyrans. Nous voulons vivre libres dans une humanité libre. (Lettre de Vendryes à Bally, 3 février 1940, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 414v^o)

L'invasion allemande, en coupant les communications avec la Suisse, entraîne une interruption de la correspondance pendant cinq ans. Cette période correspond à une suspension quasi complète de l'activité scientifique de Vendryes qui traverse l'occupation allemande au poste exposé de doyen de la Faculté des Lettres de l'université de Paris. L'année 1940 est particulièrement éprouvante : Vendryes doit gérer l'évacuation de la Sorbonne en juin, sa réouverture puis sa fermeture par l'occupant suite à des émeutes étudiantes à l'automne, l'expulsion des professeurs juifs en décembre à l'initiative de l'État français. À ce poste, les historiens s'accordent à reconnaître que Vendryes a eu « une attitude résistante »¹⁹ qui s'est traduite par des demandes systématiques de relèvement de déchéance des professeurs juifs de la Faculté des Lettres, par l'opposition à la mise en place d'un enseignement antisémite en 1942-1943 et par des tentatives pour soustraire des étudiants au Service du Travail obligatoire. Cette attitude lui vaut une incarcération de quatre jours à la prison de Fresnes en avril 1942 puis d'être suspendu de ses fonctions le 1^{er} avril 1944. Vendryes est réintégré à son poste à la Libération, le 20 août 1944.

C'est Charles Bally qui, à la fin de la guerre, rompt le silence de cinq ans. On trouve, en effet, dans ses archives, le brouillon de la lettre qu'il adresse à Vendryes le 29 mars 1945. Il s'agit d'un tapuscrit vraisemblablement écrit par un tiers sous la dictée de Bally. Nous le transcrivons ici intégralement en conservant les abréviations :

29 mars 1945

Mon cher ami, jusqu'à ces dern tps, – chose presque incroyable – il m'a été imposs d'av de vos nouv et l'incertitude où j'étais m'a empêché de vous écr. Tout récemm enfin. Mr Daux, recteur de l'Univers de Dijon, a fait savoir à un de mes amis que vs etes à Paris (et non en Amérique, comme on le disai autour de moi), tjrs en bonne santé, et comme par le passé, doyen de la Faculté des

19. L'expression est de Christophe Charle (1986 : 210). Sur le rôle de Joseph Vendryes en tant que doyen durant l'occupation, on consultera Singer (1992 : 175 et 202-203), Gueslin (1993), Corcy-Debray (2001 : 232) et Matthieu (2011).

Lettres. Cette fois, je m'enhardis à vs lancer ce mot pr vs dire qu'ici ma femme et moi pensons constamm à vs et aux vôtres, et que ns ns souvenons avec émotion des heures lumineuses passées en votre compagnie en nov 1937.

Depuis ce tps, de grds changem sont intervenus ds ma vie. Ma mise à la retraite en 1939 a coïncidé avec l'aggravation de troubles cardiaques qui m'astreignent à une vie casanière et solitaire; puis ma demi-cécité est venue me priver de tt travail de lecture et de rédaction. Ms ma femme se dévoue sans compter et je trouve chez mes étudiants et mes collègues des aides efficaces qui me préservent du découragem; tant bien que mal je continue à produire, et deux de mes publicat peuvent ne pas vs laisser tt à f indiffér. C'est d'ab la refonte totale de mon livre « L.G.L.F », dont vs avez bien voulu annoncer la 1^{re} édition par un article du J de Genève. En second lieu j'ai abordé (?) un pt manuel d'accentuat grecque qui, loin de concurrencer votre traité, est destiné à lui donner tte sa valeur, en fournissant aux débutants une initiat fondée sur une méthode entièrement ou presque entièrement descriptive. Des références systémat renvoient à votre ouvrage, en sorte que les deux livres se prêtent un mutuel appui. Une seule chose m'inquiète : on me dit que votre accentuation grecque est épuisée. Est-ce exact? et ds ce cas, ne songez-vs pas à une réimpression? Livré à lui-même, mon pt précis pourrait-il remplir même les buts et le rôle que je lui assigne? Avez-vs aussi d'autres travaux sur le chantier?

En voilà assez pr uj Qui sait quand les surprises de la poste m'apporteront votre réponse que je souhaite pleine de motifs d'espérer. Renseignez-moi sur nos amis communs. Présentez mes homma et ceux de ma femme à M^me Vendryès, rappelez-moi au sovenir de vos deux fils, et croyez mon cher ami au fidèle attachement de votre tjrs dévoué Ch. Bally

(je ne peux pas me relire)

(Brouillon de lettre de Bally à Vendryes, 29 mars 1945, BGE, Ms. fr. 5009, fol. 154.)

Vendryes lui répond le 15 avril :

Mon bien cher ami,

J'ai trouvé ici votre bonne lettre du 29 mars en rentrant des vacances de Pâques. Je ne trouve pas de mots pour vous remercier. Je ne puis vous dire combien j'en ai été touché et ému. Après avoir subi quatre années atroces de honte, de misères et d'angoisses, il est doux et réconfortant d'entendre la voix fidèle de vieux amis, vers lesquels du fond de l'abîme la pensée se dirigeait souvent sans pouvoir les atteindre et auxquels on a maintenant le droit et le moyen de répondre librement. (Lettre de Vendryes à Bally, 15 avril 1945, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 415)

Il évoque ensuite les années passées sous l'Occupation, ses ravages – « Il y a autour de moi peu de familles qui aient été épargnées par la tourmente : j'ai des collègues emprisonnés, déportés, morts en captivité et dans d'affreux camps de concentration »²⁰ – et ses projets pour l'avenir :

Pour moi, depuis sept ans, j'ai été presque complètement absorbé par mes fonctions de doyen, plus lourdes et plus difficiles que jamais; elles m'ont pris tout mon temps et même certaines années m'ont privé de mes vacances. Je viens seulement de les résigner, et je compte employer les quelques années d'activité qui me restent – après ma retraite qui est prochaine – à terminer divers travaux auxquels je songe depuis longtemps. J'ai glané çà et là bien des notes éparses; il est grand temps de lier la gerbe avant qu'il ne soit trop tard. Mais je voudrais avant tout ranimer les études linguistiques, restées en sommeil chez nous depuis 1940. La société de linguistique avait suspendu ses séances et arrêté ses publications. La plupart des membres actifs étaient dispersés, cachés et plus ou moins traqués. Nous avons repris contact et nous retrouvons à peu près au complet. Nos séances ont recommencé fin février, et j'espère que nous pourrons, si la crise du papier s'atténue, publier dans quelques mois un fascicule du *Bulletin*, qui prouvera au monde savant que nous ne sommes pas morts et que nous restons libres. (Lettre de Vendryes à Bally, 15 avril 1945, BGE, Ms. fr. 5004, fol. 415v^o-416)

Les séances de la Société de linguistique de Paris reprennent après quatre ans d'interruption le 3 février 1945. À la séance suivante, Vendryes, en tant que secrétaire, fait la première communication scientifique d'après-guerre devant la Société, une communication à valeur programmatique intitulée « La comparaison en linguistique »²¹. Les *Bulletins de la Société de linguistique de Paris* reprennent leur parution dès l'année suivante.

20. Parmi les professeurs de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris morts fusillés ou déportés figurent Georges Ascoli, Victor Basch, Marc Bloch et Louis Halbwachs.

21. Charles de Lamberterie souligne l'importance de cette communication : « On sent à cette époque [*l'après-guerre*], chez les éditeurs du *Bulletin*, le désir d'élargir les perspectives pour donner un nouvel élan à la Société après l'interruption de la guerre, et il faut signaler, à cet égard, le grand article de J. Vendryes qui a pour titre « La comparaison en linguistique » : texte important pour l'histoire de la linguistique en France, car c'est la version écrite de la première communication présentée à la Société lors de la reprise de ses activités en 1945, ce qui lui donne un caractère symbolique et programmatique. Vendryes y développe l'idée qu'à côté de la grammaire comparée, qui « n'est qu'un prolongement dans le passé de la grammaire historique » (p. 1) et « a des bornes, qui lui sont imposées par la matière dont elle traite » (p. 3), il importe de faire une place à ce que nous appelons aujourd'hui la typologie : le linguiste doit « appliquer la comparaison aux traits semblables qu'il observe en diverses langues,

8. Conclusion

Le parcours thématique que nous avons proposé a cherché à s'adapter à l'atomisation des sujets abordés dans une correspondance courant sur plus de quarante ans. Les échanges épistolaires entre Bally et Vendryes présentent surtout un intérêt dans la perspective d'une histoire externe des sciences du langage. Comme dans la plupart des lettres échangées entre les acteurs rencontrés ici – qu'elles soient publiées comme celles entre Bally, Meillet et Saussure, ou encore inédites comme celles entre Meillet et Vendryes –, les débats sur les questions théoriques sont, quantitativement, minoritaires. L'hétérogénéité des thèmes abordés, qui est l'une des caractéristiques des correspondances scientifiques, est ce qui les rend délicates à manier et à éditer. De cette hétérogénéité, la correspondance Bally-Vendryes est représentative. Elle fait cohabiter des éléments privés, que nous avons laissés de côté (problèmes de santé, nouvelles des épouses et des enfants) et des éléments d'intérêt scientifique. L'anecdotique qui fait le quotidien de la recherche (problèmes avec les éditeurs, envois de tirés à part, questions de postes) y côtoie l'exceptionnel et l'historique : la rencontre avec Saussure et Meillet ou la résistance à la barbarie nazie.

Annexe : La correspondance Bally-Vendryes conservée à la Bibliothèque de Genève (BGE)

Lettres et cartes de Vendryes à Bally		Copies de lettres et de cartes de Bally à Vendryes	
<i>Cotes</i>	<i>Dates</i>	<i>Cotes</i>	<i>Dates</i>
BGE, Ms. fr. 5004, f. 400-401	08/08/1904		
BGE, Ms. fr. 5004, f. 402	27/09/1904		
BGE, Ms. fr. 5004, f. 403	12/03/1922		
BGE, Ms. fr. 5004, f. 404	14/03/1926		
BGE, Ms. fr. 5004, f. 405-407	30/05/1932		

sans souci d'en tirer preuve, ni même la recherche, d'une parenté » (p. 5), mais avec l'ambition de « constituer une grammaire générale dont les lois soient conformes à la réalité » (p. 9). Et l'auteur d'esquisser « un programme de travail » (p. 18) pour les années à venir : « le moment est venu de constituer un répertoire des catégories grammaticales dans toutes les langues (p. XIII et 18). Ce qui est remarquable ici est le souci qu'a Vendryes de dominer la discipline dans son ensemble, de ne jamais rompre le lien entre l'approche historique et comparative d'une part, et de l'autre la "recherche d'une doctrine générale" (p. 7) » (Lamberterrie 2005 : 19-20).

BGE, Ms. fr. 5004, f. 408-409	11/12/1932		
BGE, Ms. fr. 5004, f. 410	30/12/ 1932		
		BGE, Ms. fr.	21/04/1934
		5009, f. 148	
BGE, Ms. fr. 5004, f. 411	29/05/1934		
		BGE, Ms. fr.	17/06/1937
		5009, f. 149-	
		150	
		BGE, Ms. fr.	17/10/1937
		5009, f. 151-	
		153	
BGE, Ms. fr. 5004, f. 412	19/10/1937		
BGE, Ms. fr. 5004, f. 413	30/11/1937		
BGE, Ms. fr. 5004, f. 414	03/02/1940		
		BGE, Ms. fr.	29/03/1945
		5009, f. 154	
BGE, Ms. fr. 5004, f. 415-417	15/04/1945		
BGE, Ms. fr. 5004, f. 418	13/01/1946		

Bibliographie

- AMACKER, R. (1989), « Correspondance Bally-Meillet (1906-1932) », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 43, pp. 95-127.
- BALLY, Ch. (1926), *Le langage et la vie*, Paris, Payot.
- BALLY, Ch. (1932), *Linguistique générale et linguistique française*, Paris, Leroux.
- BALLY, Ch. (1945 [1997]), *Manuel d'accentuation grecque*, Berne, Francke.
- BENVENISTE, É. (1964), « Lettres de Ferdinand de Saussure à Antoine Meillet », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 21, pp. 93-130.
- CHARLE, Ch. (1986), *Les professeurs de la faculté des lettres de Paris. Dictionnaire biographique 1909-1939*, Paris, éditions du CNRS.
- CORCY-DEBRAY, S. (2001), *Jérôme Carcopino, un historien à Vichy*, Paris, L'Harmattan.
- CUREA, A. (2015), *Entre expression et expressivité : l'école linguistique de Genève de 1900 à 1940*, Lyon, ENS éditions.
- FOREL, C. (1982), « Les papiers Charles Bally », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 36, pp. 43-47.
- FOREL, C. (2001), « Une base de données pour servir à la connaissance des inédits de Charles Bally », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 54, pp. 83-123.
- FOREL, C. (2008), *La linguistique sociologique de Charles Bally*, Genève, Droz.

- FRYBA-REBER, A.-M. (2001), « De la cohésion et de la fluidité de la langue. Textes inédits (1908-1943) de Charles Bally et d'Albert Sechehaye », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 54, pp. 429-487.
- GAUTIER, L. (1960), « Un ami parisien de Charles Bally », *Journal de Genève*, 26 novembre 1960, p. 20.
- GUESLIN, A. (dir.) (1993), *Les facs sous Vichy. Étudiants, universitaires et Universités de France pendant la Seconde Guerre mondiale*, Clermont-Ferrand, Institut d'Étude du Massif Central.
- HELLMANN, W. (1988), *Charles Bally. Frühwerk – Rezeption – Bibliographie*, Bonn, Romanistischer Verlag.
- LAMBERTERIE, Ch. de (2005), « La grammaire comparée des langues indo-européennes dans les MSL et le BSL des origines au règne d'Antoine Meillet », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 100/1, pp. 17-44.
- LEJEUNE, M. (1945), *Précis d'accentuation grecque*, Paris, Hachette.
- LEROY, M. (1947), « Compte rendu du *Manuel d'accentuation grecque* de Charles Bally », *L'Antiquité classique*, 16, pp. 173-176.
- LOICQ, J. (1962-1963), « Bibliographie de J. Vendryes. Complément pour 1952-1960 », *Études Celtiques*, 10, pp. 349-353.
- MATHIEU, G. (2011), *La Sorbonne en guerre (1940-1944) suivi de Journal de la Libération de Versailles*, éd. Jean-Marie Mathieu, Paris, L'Harmattan.
- MINASSIAN, M. (1977), « Saussure et les hypogrammes », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 72, pp. 341-344.
- NEVILLE, G. (2014), « Celtic Studies in 37 Boxes: the Papers of Joseph Vendryes in the Collège de France », *Proceedings of the Harvard Celtic Colloquium*, 34, pp. 225-239.
- PUECH, C. (éd.) (2015), « Faire école » en linguistique au XX^e siècle : l'école de Genève. *Histoire, Épistémologie, Langage*, 37/2.
- REDARD, G. (1982), « Bibliographie chronologique des travaux de Charles Bally », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 36, pp. 24-41.
- SINGER, C. (1992), *Vichy, l'Université et les juifs*, Paris, Les Belles Lettres.
- TESTENOIRE, P.-Y. (2014), « Les manuscrits de Joseph Vendryes : premier état des lieux », in Chepiga, Valentina et Sofia, Estanislao (dir.), *Archives et manuscrits de linguistes*, Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, pp. 77-98.
- TESTENOIRE, P.-Y. (2015), « L'école de Genève vue de la Société de linguistique de Paris », *Histoire Épistémologie Langage* 37/2, pp. 53-70.
- TESTENOIRE, P.-Y. (2015a), « Présentation et inventaire des archives de Joseph Vendryes au Collège de France », *Études celtiques*, 41, pp. 245-270.

- TESTENOIRE, P.-Y. (2016), « L'intérêt historiographique des manuscrits de travail de linguistes : l'exemple de la linguistique générale de Joseph Vendryes », *5^e Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF' 16*, Institut de Linguistique Française – EDP sciences : <<http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20162705003>>
- VENDRYES, J. (1921 [1914]), *Le langage. Introduction linguistique à l'histoire*, Paris, Albin Michel.
- VENDRYES, J. (1945 [1904]), *Traité d'accentuation grecque*, Paris, Klincksieck.
- VENDRYES, J. (1933), « Un nouvel ouvrage de M. Charles Bally. *Linguistique générale et linguistique française* », *Journal de Genève*, 15 mai 1933, pp. 1-2.
- VENDRYES, J. (1937), « Nécrologie d'Antoine Meillet », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 38, pp. 1-42.
- VENDRYES, J. (1937a), « Antoine Meillet », *Annuaire de l'École Pratique des Hautes-Études 1937-1938*, pp. 5-37.
- VENDRYES, J. (1946), « La comparaison en linguistique », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 42, pp. 1-18.
- VENDRYES, J. (1946-1947), « L'œuvre linguistique de Charles Bally », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 6, pp. 48-62.
- VENDRYES, J. (1952), « Liste des publications de J. Vendryes » in *Choix d'études linguistiques et celtiques*, Paris, Klincksieck, pp. 335-350.

Présentation des auteurs

Driss ABLALI. Linguiste et sémioticien. Professeur à l'Université de Lorraine. Co-directeur de l'équipe Praxitexte du CREM (EA3476). Email : driss.ablali@univ-lorraine.fr

Michel ARRIVÉ. Linguiste, romancier, nouvelliste. Professeur émérite de Sciences du langage à l'Université de Paris Ouest Nanterre. Email : michel.arrive7@gmail.com

Viggo BANK JENSEN. Linguiste et historien des Sciences du langage. Chargé de cours à l'Université de Copenhague. Email : vbj@hum.ku.dk

Lorenzo CIGANA. Linguiste et sémioticien. Chargé de recherches du Fonds de la recherche scientifique – Wallonie (FNRS) à l'Université de Liège (ULiège). Email : cigana.lorenzo@gmail.com

Valentina CHEPIGA. Professeure de langue russe à l'ENA. Chercheuse associée à l'ITEM-ENS/CNRS, « Linguistique ». Spécialiste en Linguistique comparée. Email : valentina.chepiga@gmail.com

Alessandro CHIDICHIMO. Historien des Sciences du langage. Il collabore avec la Faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation (Équipe TALES) et avec le Département de la Formation Continue (CAS, Technique de la communication écrite) de l'Université de Genève. Email : alessandrochidichimo@gmail.com

Estanislao SOFIA. Linguiste et historien des Sciences du langage. Chargé de recherches du Fonds de la recherche scientifique – Flandre (FWO) à l'université de Leuven (KULeuven). Email : estanislao.sofia@gmail.com

Pierre SWIGGERS. Linguiste. Directeur de recherches au Fonds de la recherche scientifique – Flandre (FWO) et Professeur aux universités de Leuven (KULeuven) et de Liège (ULiège). Directeur

du Centre international de dialectologie (CIDG, KULeuven).
Email : pierre.swiggers@arts.kuleuven.be

Pierre-Yves TESTENOIRE. Linguiste et historien des Sciences du langage. Maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne et au laboratoire d'Histoire des Théories linguistiques (UMR 7597).
Email : pytestenoire@yahoo.fr

Sergueï VLASSOV. Linguiste et historien des Sciences du langage. Maître de conférences à l'Université de Saint-Petersbourg, spécialiste en Histoire des Théories linguistiques et en Histoire des Relations culturelles entre la France et la Russie.
Email : vlasovsv7@gmail.com

Table des matières

Avant-propos (D')écrire la pensée	5
--	---

Le réseau épistolaire de Hugo Schuchardt (1842-1927) : soixante ans d'histoire de la linguistique. Coup d'œil dans les archives d'un linguiste allotrique	9
--	---

PIERRE **SWIGGERS**

1. Introduction	9
2. Au cœur du réseau : Hugo Schuchardt, un linguiste « centrifuge »	11
3. Contours de la correspondance de Hugo Schuchardt : un premier coup d'œil	14
4. La correspondance de Schuchardt : disciplines, correspondants, thématiques	17
5. La correspondance de Schuchardt : approches d'une documentation complexe	19
6. Conclusion	23

Correspondre dans un espace socioculturel linguistique particulier. Exemple du fonds Lucien Tesnière	33
--	----

VALENTINA **CHEPIGA**

1. Introduction	33
2. Exemple de fonds : Lucien Tesnière	35
3. Espace de travail d'un linguiste généré par la correspondance	36
4. Conclusion. Axes de la correspondance linguistique, enjeux et perspectives	40

À l'ombre de deux maîtres : la correspondance Bally-Vendryes 45

PIERRE-YVES **TESTENOIRE**

1. Introduction	45
2. L'accentuation grecque	47
3. Les publications de Bally	49
4. Le souvenir de deux maîtres : Saussure et Meillet.....	51
5. Le doctorat honoris causa de Bally	54
6. La succession de Bally	55
7. La linguistique dans la guerre	56
8. Conclusion	60

Louis Hjelmslev en toutes lettres : éléments de réponse au projet glossématique inachevé avec Uldall dans des lettres à Martinet, Jakobson, Benveniste et quelques autres 65

DRISS **ABLALI**

1. Introduction	65
2. Préliminaires.....	67
3. Le projet glossématique dans les lettres à Martinet, Jakobson et Benveniste	68
4. Le rôle de Viggo Brøndal	72
5. Retour à Uldall : le vœu du Nouvel An	79

Glossématique « par correspondance » : Hjelmslev et ses interlocuteurs (Martinet et Bazell) 85

VIGGO BANK **JENSEN** & LORENZO **CIGANA**

1. Introduction	85
2. Pourquoi s'intéresser à la correspondance ?	86
3. Une réponse de Hjelmslev à Martinet	89
4. Le questionnement de la glossématique : C.E. Bazell	101

La linguistique dans les lettres des linguistes 131

MICHEL **ARRIVÉ**

1. Lettre d'Eli Fischer-Jørgensen
(une page dactylographiée de 24x17 cm) 133
2. Lettres d'André Martinet 135
3. Lettre de Georges Mounin
(une page manuscrite de 30x20,5 cm) 137
4. Lettre de Knud Togeby
(deux pages dactylographiées de 30x20,5 cm) 139
5. Lettre d'Yves Gentilhomme
(cinq pages manuscrites de 30x20,5 cm) 141

À propos des traductions, la diffusion et la réception du Cours de linguistique générale en Russie (1916-1927) 155

ALESSANDRO **CHIDICHIMO** & ESTANISLAO **SOFIA**

1. Introduction 155
2. L'arrivée et la diffusion du CLG en Russie 156
3. La traduction russe du CLG par Alexander Romm 163
4. Quelques questions irrésolues 173
5. Mots de conclusion 175

Lettres inédites de Serge Karcevski au professeur Lev Chtcherba et à l'académicien Ivan Mechtchaninov 179

SERGUEÏ **Vlassov**

1. Présentation 179
- Annexe 1. Lettre de S. Karcevski à Lev Chtcherba 185
- Annexe 2. Lettre de S. Karcevski à Ivan Mechtchaninov 188

Présentation des auteurs 193

Le présent ouvrage fait suite au recueil *Archives et manuscrits de linguistes* (Academia, 2014). L'objectif de ce volume est d'entamer une étude de la correspondance entre linguistes – susceptible d'être pensée comme un espace de travail et comme un canal de réflexion et d'échange des savoirs – et d'attirer l'attention sur le processus d'élaboration des théories linguistiques et de ses concepts. L'étude des correspondances scientifiques facilite l'accès, en effet, à de véritables laboratoires d'élaboration intellectuelle. Les observations proposées par les auteurs de ce recueil rejoignent et enrichissent une réflexion globale sur l'importance de la considération des manuscrits pour l'étude de la genèse et l'histoire des savoirs linguistiques.

Estanislao Sofia (1976) est chargé de recherches (post-doc) du Fonds Wetenschappelijk Onderzoek – Vlaanderen (FWO) à la KU Leuven, Belgique. Spécialiste d'histoire et d'épistémologie de la linguistique, il s'intéresse aux aspects historiques, théoriques, éditoriaux et génétiques entourant les fondements de la linguistique moderne. Il a publié *La « Collation Sechehaye » du 'cours de linguistique générale' de F. de Saussure* (Peeters, 2015) et a codirigé deux recueils d'articles, *Espaces théoriques du langage* (avec Cl. Normand, 2013) et *Archives et manuscrits des linguistes* (avec V. Chepiga, 2014). Il prépare à présent (avec P. Swiggers) un recueil de comptes rendus des premières éditions du *Cours de linguistique générale* de F. de Saussure.

Valentina Chepiga (1979) enseigne le russe à l'ENA. Elle travaille sur le multilinguisme et la linguistique textuelle et s'intéresse aux phénomènes d'interférences dans des textes littéraires et scientifiques russes et français du XX^e siècle, notamment ceux de Lucien Tesnière, en linguistique, et ceux de Romain Gary et d'Irène Némirovsky, en littérature.



SCIENCES DU LANGAGE
CARREFOURS ET POINTS DE VUE



9 782806 103413

ISBN : 978-2-8061-0341-3

20 €